

BASKET ► ÉLITE (32^E JOURNÉE)

Palsson prend bien la lumière

Haukur Palsson fait partie des satisfactions de la saison de CB. L'un de ses trois hommes de base selon Philippe Hervé, avec Jerry Boutslié et Jonathan Rousselle, absent ce soir.

Sébastien BÉDOUINEAU
sebastien.bedouineau@courrier-ouest.com

Un gaillard blond au sourire aussi large que ses épaules et à l'adresse fiable : Haukur Palsson n'a pas déçu Philippe Hervé. Vraiment pas.

« Haukur était ma priorité n° 1 du recrutement et ce n'est pas si souvent qu'on arrive à la réaliser. Par exemple, ça n'a pas été le cas sur les postes 1 et 2. Comme je l'avais fait avec Jerry (Boutslié) que j'avais repéré à Denain (Pro B), je l'ai observé la saison dernière avec Rouen (Pro B). J'avais vu un joueur polyvalent avec une bonne technique individuelle et l'intelligence du jeu. J'étais persuadé qu'il avait le basket capable de s'adapter à nos convictions de jeu ».

L'intéressé abonde naturellement dans le sens de son mentor maugeois. « Quand j'ai eu le coach au téléphone, j'ai très vite senti que nous pourrions faire du bon boulot ensemble », explique-t-il dans son anglais matin d'américain grâce à sa courte formation dans l'université des Terrapins de Maryland (2010-2011).

« On a fait notre premier Euro un an avant les footballeurs »

HAUKUR PALSSON.

Joueur islandais de Cholet Basket

Après huit mois de collaboration serene, l'entraîneur de CB estime que Palsson bénéficie d'une vraie marge de progression. « Je pense sincèrement qu'il doit forcer sa nature dans le domaine de l'intensité ». Réponse à distance de l'Islandais : « Je suis encore trop dans le up and down. Il me



Cholet, La Meilleraie, le 22 avril. Haukur Palsson (à gauche) a apporté une touche islandaise à CB. Photo © - Etienne LIZAMBARD

l'a dit et ce n'est pas le premier. Je suis d'accord avec ça ». Facile à vivre au quotidien, Haukur Palsson a séduit tout son monde dans les Mauges. Son séjour se prolongera-t-il pour autant au-delà de cette frustrante saison. « Je peux dire que je vis très bien ici. Finalement, ça n'a pas été trop difficile de s'adapter à une nouvelle ligue. Il y a eu des ajustements évidemment mais je trouve que c'est positif. Après,

notre équipe a eu des blessures et elle a perdu des matchs de peu. C'était difficile à vivre. Mais, on veut tous finir fort le championnat. Il reste trois matchs pour refaire ce qu'on faisait bien au début ».

Modeste, Haukur Palsson préfère ne pas commenter son pourcentage à trois points (lire ci-dessous). Pour les compliments, il est préférable de s'adresser à Philippe Hervé. « C'est le seul joueur de l'équipe qui est resté fiable à trois points. Presque 50 %, ce n'est pas rien quand même. En toute logique, il sera sollicité par des clubs du haut de tableau. Après, je l'imagine plus comme un sixième homme plutôt qu'un membre de la colonne vertébrale, comme ici avec Jo' (Rousselle) et Jerry (Boutslié). Selon moi, il y a une vraie réflexion à mener sur son poste. A la base, on l'a recruté pour le poste 3. Aujourd'hui, je le vois davantage comme un poste 2 car il a un avantage physique. Je trouve qu'il manque de densité athlétique par rapport aux purs n° 3. On peut aussi l'imaginer dans un rôle spécifique de 4, jouant loin du cercle pour shooter ».

D'avantage que sur la période des transferts, Haukur Palsson se projette sur la sélection nationale.

« Nous sommes à deux victoires et deux défaites dans notre poule de qualification pour la Coupe du monde ». L'Islande sera ambitieuse les 29 juin et 2 juillet pour passer le « cut » du premier tour, dans la foulée de ses footballeurs qui avaient enchanté les stades français lors de l'Euro-2016. Correction du basketteur de service : « On a fait notre premier Euro un an avant les footballeurs quand même. Nous nous sommes aussi qualifiés pour celui de 2017 ». Avec un meneur de la trempe de Martin Hermannsson, l'une des révélations du championnat sous le maillot de Châlons-Reims, les compatriotes du plus Islandais des Choletais peuvent déjà « clapper » d'avance.

48,9 %

D'ADRESSE À TROIS POINTS

Haukur Palsson a réussi 46 de ses 94 shoots primés. L'Islandais se hisse sur le podium de l'Elite, derrière Bastien Pinault (Chalon-sur-Saône, 53,2 %), Zachery Peacock (Bourg-en-Bresse, 50,6 %) et devant Mickaël Gelabale (Chalon-sur-Saône, 47,7 %).

CHOLET 15 ^e	12 ^e 19 ^e	2	8
18 ^e Alt 71,3	3 ^e Dél 75,5	Y. Gates (2,06 m. USA)	J. Boutslié (2,07 m)
► ENTRAÎNEUR Philippe HERVÉ			
► BANC			
• 11. A. Ndoye (2,00 m)			
• 15. R. Evans (2,02 m. USA)			
• 29. I. Evtimov (2,01 m)			
Infirmier : J. Rousselle D. Michineau			
6	13	12	3
T. Gotcher (1,90 m. USA)	H. Palsson (1,97 m. ISL)	I. Cousins (1,93 m. USA)	G. Sim (1,88 m. USA)
12	1	15	10
T. Lewis (1,88 m. USA)	C. Simon (2,00 m. USA)	Z. Peacock (2,03 m. USA)	Y. Ndoye (2,12 m. SEN)

JEEP ELITE 32 ^e journée	
Ce soir / 20:00	
à Cholet Salle de La Meilleraie	
BOURG-EN-BRESSE 8 ^e	
16 ^e 14 ^e	
2 ^e Alt 83,3	
13 ^e Dél 81	
► ENTRAÎNEUR Savo VUCEVIC	
► BANC	
• 5. M. Wojciechowski (2,03 m)	
• 7. M. Courby (2,00 m)	
• 11. M. Houmouou (1,90 m)	
• 13. A. Sylla (2,05 m. SEY)	
• 19. K. Dinal (2,02 m)	

LE MATCH

CB privé de Jonathan Rousselle

La Jeunesse Laïque de Bourg-en-Bresse rappelle de bons souvenirs aux Choletais. Lors de la 7^e journée, le 28 octobre dernier, ils avaient pris l'avantage dans le « money-time ». Menés de 7 points à 3'30" de la fin du temps réglementaire, ils avaient renversé la situation grâce à une claquette de Toddrick Gotcher à 7 secondes de la fin (score final : 76-77). « Cette victoire avait été un déclic pour le groupe. Elle avait eu beaucoup d'importance pour la suite de la phase aller. Aujourd'hui, il n'y a plus tout à fait les mêmes joueurs et les enjeux sont différents », relève Philippe Hervé.

D'un côté, Cholet Basket continue de courir après la validation mathématique de son maintien. De l'autre, le promu bressan vise une place pour les play-offs. L'équipe dirigée par Savo Vucevic (entraîneur de CB en 2001-2002) vient d'enregistrer le retour de blessure d'un certain Zachery Peacock (16 matchs avec CB en 2014), meilleur marqueur (20,07 pts) et meilleure évaluation du championnat. « Par rapport à

l'aller, Bourg a recruté un gros scoreur avec Trey Lewis. Il marque en moyenne 27 points sur les victoires et la moitié en cas de défaite », détaille le coach de CB.

Outre les individualités adverses, Philippe Hervé doit composer avec un souci majeur. Jonathan Rousselle n'est pas rétabli de la blessure aux adducteurs subie samedi dernier à Nanterre. « Jo' aura un autre examen lundi prochain. Mais, son absence pose un gros problème parce que nous n'avons pas son profil dans l'effectif ». Par conséquent, la responsabilité de la mène sera confiée ce soir à Isaiah Cousins et Abdou N'Doye.

S. B.

L'info

N'Doye nommé

La Ligue Nationale de Basket a diffusé hier la liste des nommés pour les Trophées du Basket 2018 décernés le 16 mai. Chez les jeunes, le Choletais Abdoulaye N'Doye reste en compétition avec Adam Mokoka (Gravelines) et Bathiste Tchouaffe (Nanterre).

« Zach » Peacock ou l'ironie du sport

Pro A. Cholet - Bourg-en-Bresse, ce soir (20 h). Il y a trois ans, Zachery Peacock quittait CB par la petite porte, viré... Ce soir, il retrouvera la Meilleraie en MVP potentiel de la saison.

C'est ce qu'il convient d'appeler l'ironie du sort. Ou du sport. Ce soir, ce sera d'abord le retour de celui dont on se demande quel accueil voudra bien lui réserver la Meilleraie. Bruno Bodin, son speaker, se plaît à rappeler qu'untel est un « ex » Choletais. Ici-bas, personne n'a zappé Zachery Peacock. Surtout pas l'œil de Nick Minnerath, qui, début 2015, vient d'exploser sous les coups de poing exaspérés de celui qui est alors le MVP sortant de Pro B.

Ce matin-là, la presse trouve porte close, et croise des silhouettes rasant les murs. Le malaise finira par être mis en lumière, grâce à la couleur bleu-gris de l'orbite tuméfiée de Minnerath. « Il y avait de l'eau dans le gaz depuis un moment, confie Laurent Buffard, qui dirigeait alors CB. Minnerath chambrait beaucoup. Zach en a eu marre... »

Buffard : « Attachant et intelligent »

Alors même que cette fois-là, justement, il n'aurait pas dû ! L'explication est « brute » et pourrait faire l'objet d'un scénario d'une mauvaise comédie potache. « C'était Nicolas De Jong qui avait lancé un truc pour chamber, et Zach a cru que c'était Minnerath ! Il a beaucoup regretté son geste. Je l'ai vu malheureux comme une pierre. »

Face à la situation, CB tenta bien d'arrondir les angles. Face à face, ni l'auteur, ni la victime, n'ont consenti un pas vers l'autre. « On voulait garder les deux. Mais les deux ne voulaient pas rester si l'autre ne dégageait pas... Le premier qui a frappé a été puni. » Fin de l'histoire choletaise pour Peacock. « Et début des emm... », confie l'un des acteurs de l'époque. Car l'événement aurait pu demeurer à l'état d'épiphénomène, si Peacock n'avait pas, jusqu'alors, constitué la colonne vertébrale de CB (il tournait à 12,2 points et 5,8 re-



Trois ans après son altercation avec Nick Minnerath (en bas, à d.), Zachery Peacock est de retour à la Meilleraie. L'Américain est loué par Laurent Buffard, qui fut son coach à CB.

bonds en 27'). Boulogne, un an plus tôt, en avait même cassé sa tirelire pour l'attirer en Pro B. CB lui-même avait fait honneur au portefeuille. Avec Peacock, Cholet fut encore « playoffable » (7 victoires, 9 défaites). Sans, il traîna sa peine (1 succès en 7 matches), jusqu'à ce que Kevin Jones ne lui sauve la mise en fin de saison.

Mais le mal était fait. « J'avais été très surpris par sa capacité à s'adapter à la Pro A. Il a un physique, mais court beaucoup, commente Laurent Buffard. Il est assez polyvalent, peut jouer dos au panier, et est toujours aussi difficile à cerner par les défenses. » Aujourd'hui, l'ex-coach de CB, désormais aux manettes de l'Entente Angers Basket (Nationale 2), signerait des deux mains pour l'enrôler. Car entre-temps, Peacock s'est

refait, allant d'abord glaner chèque et temps de jeu en 2^e division turque. Loin, bien loin des Mauges, car sa « réputation », tout du moins son écart, lui ferma quelques portes hexagonales. Avant que Fred Sarre, le recruteur de la JL Bourg, ne jette à l'été 2015 son dévolu sur l'homme, « attachant et intelligent » (dixit Buffard), et le joueur, « modèle de professionnalisme ».

À la « Jeu », l'ex-Choletais va connaître le vrai tremplin de sa carrière. MVP de Pro B - cette machine à révéler - la saison passée, il est tout autant le capitaine et le gouvernail des Bressans. Victime d'un pneumothorax mi-avril (un coup dur dont il fut déjà victime à Cholet), il pilote néanmoins le retour en Pro A de la JLB, en pleine bourre. Direction les playoffs. « Depuis Cholet, je l'ai eu

au téléphone, rencarde Laurent Buffard. Depuis qu'il est à Bourg, j'ai aussi des nouvelles par son coach, Savo (Vučević, ex-coach de CB). C'est un leader », dont le titre de MVP de la saison est devenu une forte hypothèse.

D'autant que depuis Cholet, Zachery dit « le Paon » (traduction de « Peacock ») a ajouté d'autres plumes à sa roue. « Je lui avais dit que s'il devenait un bon shooteur à trois points, ce serait très difficile de le tenir », se rappelle Buffard. Avant de poser ses valises à la Meilleraie, ce soir, Peacock émerge à 51 % de réussite derrière l'arc, le 2^e ratio de la ligue. Ahurissant pour un poste 5 ! « Loin de Cholet, il est devenu un grand joueur », résume Buffard. Elle est là, la véritable ironie du sport.

Jérémy PROUX.

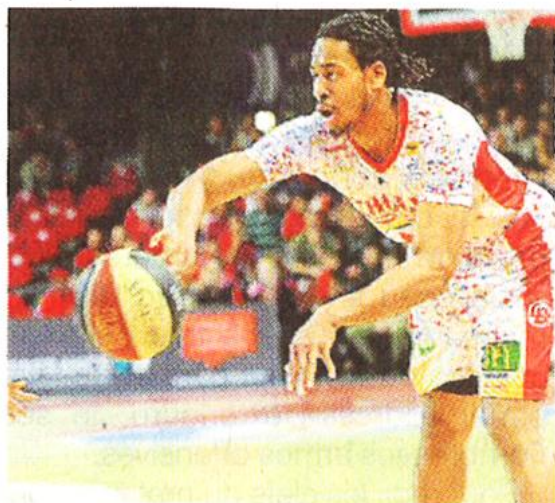
Ouest France – Samedi 5 mai 2018

Sans Rousselle, CB devra faire avec

Sur le coup, il en aurait rigolé avec une spectatrice du Palais des Sports Maurice-Thorez, samedi, alors que CB subissait la foudre extérieure de Nanterre. À froid, et sur la table du kiné, Jonathan Rousselle rit toujours, mais jaune. Touché aux adducteurs, le meneur de CB, seul rescapé de la saison 2014-2015, ne retrouvera pas son ex-coéquipier, Zachery Peacock, ce soir: Pas sur le parquet, tout du moins.

Une plaie de plus pour CB, qui fera raler Philippe Hervé, trop habitué à essuyer les forfaits parmi ces cadres, cette saison, à la Meilleraie. « **C'est un peu le résumé de notre phase retour, peste le coach choletais. Michineau contre Levallois, Palsson contre le Portel. Et là, Jo. Sachant qu'on n'a déjà pas Killian (Hayes, voir par ailleurs), pour une autre raison...** » Un peu chafouin, le technicien choletais ? Possible, mais il ne verse pas dans la débandade. « **Parce que l'on a encore des choses à jouer, et un maintien qui n'est pas encore établi mathématiquement** », glisse-t-il, alors qu'il évacuait totalement la donnée, samedi, dans les coulisses franciliennes.

Pourtant, l'équation n'a pas changé d'un iota pour CB. Un succès, et c'est le maintien. Un revers, conjugué à une victoire de Boulazac face à la lanterne rouge qu'est Hyères-Toulon, et c'est le (faux) suspense qui s'allonge. Dans l'immédiat, absolue



Georges Mesnager

Rousselle out, Isaiah Cousins tiendra en partie la mène, ce soir.

nécessité comptable ou pas, cela ne change rien à l'impératif choletais : refaire de la Meilleraie une zone d'inconfort pour l'opposition. Pour Bourg-en-Bresse *a fortiori*. Une formation toujours dans les clous pour le top 8, mais qui souffle le chaud et le froid actuellement, et pas non plus épargnée par les pépins depuis l'hiver (les ligaments de Biruta, le pneumothorax de Peacock, la cheville de Garrett, les ischios de Wojciechowski, etc...) « **Je veux gagner, et rien d'autre que cela, envoie Philippe Hervé. Des joueurs qui font le job et qui gagnent, il n'y a rien d'autre qu'en l'état, je puisse désirer et qui me ferait plus plaisir. Pour le public, pour les joueurs eux-mêmes, pour le staff, pour moi aussi** ». Ça paraît si simple.

J. P.

Les équipes

CHOLET : 0. Gotcher ; 2. Gates ; 8. Boutsiele ; 11. Ndoye ; 12. Cousins ; 13. Palsson ; 14. Morose ; 15. Evans ; 29. Evtimov ; 34. Govindy. *Ent* : Philippe Hervé.

BOURG-EN-BRESSE : 1. Chase ; 3. Garrett ; 5. Wojciechowski ; 7. Courby ; 10. Ndoye ; 11. Houmounou ; 12. Lewis ; 13. Sylla ; 15. Peacock ; 19. Dinal. *Ent* : Savo Vucevic.

Arbitres : MM. Antiphon, Kerisit et Collin.